

Comité National de Défense des Victimes du Franquisme

SIÈGE SOCIAL: 10, rue Vézelay - PARIS-8^e

Envoyer les fonds : C.C.P. Lucien Carbonnet 18 726 58 - Paris.

Mars-Avril 1962

Anniversaire de la défense de Madrid

Il y a vingt-cinq ans, lors de la *Défense de Madrid*, les meilleures forces du peuple espagnol et les volontaires internationaux stoppaient l'offensive fasciste, prodrome de la deuxième guerre mondiale.

S'emparer de Madrid, isoler et détruire l'armée républicaine, réaliser la guerre éclair, tel était le plan stratégique de Franco, mis au point par l'état-major hitlérien. Le général transfuge qui avait bénéficié de la mansuétude républicaine, avait déclaré à Mussolini que, s'il recevait 12 avions de transport et de bombardement, il gagnerait la guerre en quelques jours. D'un ton amer, le comte Ciano constatait que pour l'Italie les 12 avions s'étaient transformés en 1.000 avions, 6.000 tués et 14 milliards de lires. Et l'aide hitlérienne, avec la Légion Condor, fut d'un potentiel plus puissant encore !

Son plan fut mis en pièces par l'héroïsme du peuple espagnol et sa jeune *Armée populaire*, au sein de laquelle les brigades internationales étaient intégrées.

Et *Madrid*, après de rudes combats, était sauvé, une deuxième fois, durant les mois de janvier et de février 1937.

Deux ans après, dans des conditions désespérées, l'*Espagne crucifiée*, privée d'armes par la criminelle non-intervention, combat encore ; *Madrid*, qui a si longtemps résisté, est occupé le 28 mars 1939.

Il fallut qu'une poignée de stipendiés à la solde de la réaction internationale qui redoutait par dessus tout une Espagne démocratique ouvrit les portes de *Madrid* et celles des provinces républicaines à l'envahisseur félon, livrant ainsi le pays à Franco et à ses maîtres. L'abandon de l'Espagne républicaine a été prémédité, concerté.

Après avoir livré la démocratie d'Espagne à ses ennemis, Chamberlain et Daladier venaient de livrer une autre démocratie. La Tchécoslovaquie était abandonnée à Hitler.

Le peuple espagnol n'a pas été vaincu, il a été trahi. Ce n'est que grâce à un véritable complot international, à une criminelle conjuration dont l'objectif était l'écrasement de l'U.R.S.S., que Franco a pu prendre le pouvoir et installer le fascisme au delà des Pyrénées.

Pendant près de trois ans, les combats héroïques de la jeune République espagnole retardèrent l'attaque hitlérienne contre les autres peuples et portèrent des coups durs aux dictateurs, fournissant dans le domaine de la Résistance et de la lutte contre le fascisme et pour la libération une précieuse expérience.

La courageuse résistance du peuple espagnol avait en 1936 éveillé, suscité l'attention de tous les peuples,

et en 1945 la défaite de l'hitlérisme ne pouvait manquer d'entraîner la disparition de l'excroissance franquiste.

En 1945, les Nations Unies avaient unanimement condamné le général Franco qui, par sa naissance, sa doctrine, ses crimes et le concours fourni à Hitler et Mussolini contre les Alliés, apparaissait au même titre comme un criminel de guerre.

En 1945 une majorité de cette même Assemblée des Nations Unies absout Franco, consolidant ainsi le franquisme sans que son entrée au sein des Nations Unies soit conditionnée par le rétablissement en Espagne des libertés fondamentales à l'image de l'Italie.

Les richesses du sol et du sous-sol espagnols sont devenues la proie des monopoles. Jusqu'à la deuxième guerre mondiale, les Etats-Unis n'avaient représenté dans l'économie espagnole qu'une force réelle de second plan.

La politique de la non-intervention, ce poignard dans le dos de la République espagnole, véritable intervention, comme chacun sait, en faveur du général Franco, a été reprise à une vaste échelle et avec un immense profit par l'impérialisme américain.

Eusko Deya, en février 1962, sous le titre « Piliers du régime franquiste », précise : « Le régime franquiste est devenu un « satellite et un pensionné » des Etats-Unis par suite des accords de mai 1944 et de celui de l'année 1953. L'économie a été réajustée sous le diktat du Fonds International Monétaire. » Par ailleurs, M. Suffrin, chef d'une délégation économique américaine, déclarait ouvertement : « L'Espagne est le pays où un dollar produit trois fois plus de bénéfices que partout ailleurs. »

En 1962, le peuple d'Espagne, sous le règne du dollar, avec ses chaînes franquistes, est en pleine lutte pour rétablir la démocratie. Sur son chemin, une conjuration internationale à la tête de laquelle les Etats-Unis flanqués de Mac Millan, du général de Gaulle et d'Adenauer jouent le rôle principal de soutiens de la dictature franquiste.

Cependant, la loi de Baillon n'est pas éternelle. Malgré la plus féroce des répressions, le peuple espagnol n'a jamais accepté le franquisme liberticide et générateur de misère. Appuyée par la solidarité internationale son ardente lutte unie héroïque a créé et développé un véritable front de combat antifranquiste qui va en s'élargissant. La victoire des démocrates espagnols rétablissant un régime de liberté et de démocratie est certaine.

LE COMITE NATIONAL